

# La littérature et la culture classique dans le métal

## Introduction

### Sophie Chaulaic

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Sophie Chaulaic, je suis journaliste et je vous propose, le temps d'un trajet en métro ou en bus, de tout comprendre sur un sujet de recherche. Bienvenue sur *On R*, le podcast de l'Université Toulouse Jean-Jaurès. C'est une doctorante en littérature comparée et passionnée de musique métal que je reçois aujourd'hui.

Bonjour Camille Migeon-Lambert.

### Camille Migeon-Lambert

Bonjour.

### Sophie Chaulaic

Vous êtes rattachée au laboratoire LLA-CREATIS, LLA pour Lettres, Langage et Arts, de l'université Toulouse Jean-Jaurès. Vous enseignez également le français au lycée. Et si je précise votre passion pour la musique métal, ce n'est pas par indiscrétion, évidemment, mais c'est parce que cela fait partie du sujet de votre travail de thèse.

## Littérature et musique métal

### Sophie Chaulaic

Associer littérature et musique métal, Camille Migeon-Lambert, a priori, à vue de nez, quand on n'y connaît rien comme moi, cela peut prêter à sourire. En fait, la musique métal est une musique qui est très travaillée, tant en termes d'écriture que de musique.

### Camille Migeon-Lambert

Exactement. Je pense que depuis quelques années, à l'université, on commence à s'apercevoir que la musique métal peut être un sujet de recherche, justement

On R : La littérature et la culture classique dans le métal

parce qu'elle a cette richesse. Dans mon travail, je n'ai jamais fini d'épuiser ces ressources.

### **Sophie Chaulaic**

Vous avez décidé d'explorer les références de la littérature et de la culture classique. Est-ce que vous pouvez nous situer ? C'est large, comme référence, non ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Oui, tout à fait. Au départ, je me suis laissée tout un champ, parce qu'en littérature comparée, il n'y a pas encore eu vraiment de travaux de recherche poussés sur la musique métal. Le postulat de départ, c'était de se dire : « Il y a de la littérature, est-ce qu'il y a des époques privilégiées ? Est-ce que il y a des genres privilégiés ? », etc. C'est justement ce que vient examiner ma thèse avec l'idée qu'il y a sûrement tout un tas d'autres thèses à écrire derrière, en précisant un petit peu un champ plus restreint, autant en termes de références que de musiques de métal.

### **Sophie Chaulaic**

Ces références aux classiques, à la littérature en tous cas, cela va d'auteurs comme Stephen King, très contemporain, aux romantiques du dix-neuvième siècle.

### **Camille Migeon-Lambert**

Oui, cela remonte même bien avant. Il y a beaucoup de références aux mythes de l'Antiquité, donc on est au plus loin. Il y a aussi un certain amour pour le médiéval qui se marie bien avec le romantisme, puisque les romantiques aussi aimaient à regarder du côté de la littérature médiévale. Toutes ces influences vont apparaître, avec des différences en fonction des sous-genres du métal et des pays auxquels appartiennent les différents musiciens, musiciennes et paroliers, parolières.

### **Sophie Chaulaic**

Vous avez justement étudié les paroles, lu et écouté, évidemment, les paroles de plein de groupes. Comment ces références à la littérature, à la culture classique se traduisent-elles ? Quelle en est l'expression dans la musique métal ? Est-ce que ce sont des reproductions de textes ou alors des

On R : La littérature et la culture classique dans le métal

compositions « à la manière de » inspirées ? Comment cela se traduit-il ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Justement, il y a ce que vous venez de citer, différentes manières. Là aussi, cela m'a demandé de reprendre les outils qu'utilise la littérature pour étudier la façon dont elle fait référence à d'autres œuvres. Par exemple, avec Gérard Genette, qui est un auteur de référence sur l'intertextualité. Je me suis aperçue qu'il y avait un certain nombre de mises en musique, c'est-à-dire avec un respect à la lettre du texte, notamment pour la poésie. Il y a un certain nombre de poèmes qui vont être mis en musique sans aucune altération.

### **Sophie Chaulaic**

Et en citant la référence.

### **Camille Migeon-Lambert**

Tout à fait. Notamment dans ce qu'on appelle le paratexte, c'est-à-dire la pochette pour un album de musique. C'est quelque chose qui ne se fait pas forcément dans tous les genres musicaux, mais pour le métal, il y a un respect et une fidélité, un souci pour la plupart des artistes, d'indiquer la référence, voire même de faire un hommage à l'auteur ou à l'autrice qui a été citée dans le morceau.

### **Sophie Chaulaic**

Est-ce qu'il y a des compositions « à la manière de », inspirées ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Oui, tout à fait. Il y a des compositions inspirées. Par exemple, Iron Maiden, un groupe assez connu, a repris et réécrit *The Rime of the Ancient Mariner*, *La Complainte du vieux marin* de Coleridge, un poète britannique du dix-neuvième siècle. Il y a des petits passages qui sont tirés mot pour mot du poème, mais il y a aussi une grande partie du morceau qui est une réécriture, un peu « à la manière de » avec des effets de style et des recherches sur les sons, etc.

### **Sophie Chaulaic**

Vous me disiez aussi qu'il y a une autre forme, c'est l'allusion. Qu'est-ce que c'est ? C'est beaucoup plus subtil à déceler, j'imagine.

### **Camille Migeon-Lambert**

Exactement. C'est intéressant d'ailleurs en terme de réception. Cela fait aussi partie de mon travail, c'est de réfléchir à ce qui est demandé à l'auditeur au travers de ces allusions. Il y a certains morceaux qui vont être truffés d'allusions simplement par un nom propre qui renvoie à une œuvre. Pour certains auditeurs, cela ne va rien leur évoquer. Pour d'autres, et je pense qu'ils sont assez nombreux dans le métal, cela va leur donner envie d'aller chercher à quoi fait référence ce nom. Et après, évidemment, il y a aussi tous ceux qui ont déjà cette référence et qui l'apprennent comme une sorte de clin d'œil à leur écoute.

### **Sophie Chaulaic**

Est-ce que ces références à la culture et à littérature classique nourrissent aussi l'identité, ou en tous les cas l'esthétique qu'il y a autour du métal, la façon de s'habiller, les univers scéniques ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Oui, énormément. Il y a un côté assez total dans le métal et dans l'utilisation des codes culturels. Par exemple, je pense à un groupe italien qui s'appelle *FleshGod Apocalypse*, qui a des costumes de scène, des clips, etc. Tout un univers très baroque. On a l'impression qu'ils sont tout droit sortis du dix-septième siècle : ils ont des perruques, etc. Donc on est vraiment dans quelque chose de très marqué. Ensuite il y a toute l'esthétique des pochettes d'album avec parfois une autre forme de citation qui va être d'utiliser une peinture en guise de pochette d'album. C'est très courant dans la musique métal.

## **Intérêt de l'usage des références**

### **Sophie Chaulaic**

Tout cela est très travaillé, très recherché et cela nous amène justement à l'objet de votre thèse. Je ne sais pas si j'ai cité son titre. Vous travaillez sur la place et la fonction de la littérature et de la culture classique dans le métal. Venons-en à cette fameuse fonction : pourquoi utilisent-ils toutes ces références ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Il y a plusieurs niveaux de réponse, évidemment. C'est pour cela que cela

On R : La littérature et la culture classique dans le métal

nécessite un travail de thèse. Dans un premier temps, on peut se dire qu'il y a cet effet de communauté, de liant, qui va reposer sur un socle commun.

### **Sophie Chaulaic**

Une identité ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Une identité un peu néo-romantique autour de ces différentes références. On peut se demander aussi si ce n'est pas une recherche d'une certaine légitimation dans la mesure où le métalleux ne se reconnaît pas totalement du côté de la musique populaire. Très souvent, sur certains sondages qui ont été faits, quand on interroge les métalleux sur leurs autres goûts musicaux, ils vont souvent du côté de la musique classique ou de la musique romantique et pas, comme on pourrait s'y attendre, du côté du rock par exemple.

### **Sophie Chaulaic**

Ou du punk.

### **Camille Migeon-Lambert**

Du punk encore moins. Les deux esthétiques, même si elles sont souvent confondues par les gens, sont assez opposées. Cette idée d'avoir autant de références, de faire aussi référence à la musique classique est courante. C'est très souvent qu'on va avoir un thème emprunté à de la musique romantico-classique. Tout cela montre peut-être une forme de recherche de légitimation et de se poser dans un entre-deux, entre la musique savante et la musique populaire, mais pas totalement dans la musique populaire et amplifiée où on pourrait les mettre « naturellement » parce que c'est une musique issue du rock et qui se joue avec des instruments amplifiés.

### **Sophie Chaulaic**

C'est l'hypothèse que vous soulevez dans votre thèse, cette question de la légitimation.

### **Camille Migeon-Lambert**

Tout à fait.

## **Usage du latin**

### **Sophie Chaulaic**

L'usage du latin. Vous me disiez que c'était très répandu, cela rentre aussi dans cette démarche-là ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Je suis toujours un peu en questionnement sur cela. Évidemment, il y a cette idée d'une certaine autorité du latin. Parfois aussi cela transparaît dans des interviews que j'ai pu faire de certains paroliers. Il y a l'idée que ce serait plus authentique et qu'évoquer le passé, des références un peu anciennes en latin, cela leur parle plus que de l'évoquer en français ou le plus souvent en anglais, qui serait une langue de la modernité et du contemporain.

Après, dans le latin, il y a aussi toute la problématique de la langue de l'église. Cela rentre aussi beaucoup en ligne de compte et pour certains groupes, c'est une manière de reprendre cette langue de l'église et de la tordre un peu vers une inversion.

### **Sophie Chaulaic**

Oui, parce qu'il y a des références sataniques. Donc il y a un côté un peu rebelle, à s'affranchir d'une autorité.

### **Camille Migeon-Lambert**

Tout à fait. D'utiliser cette langue presque en la pervertissant, en l'utilisant dans une musique « du diable », c'est aussi une des fonctions d'utilisation du latin ou du grec parfois.

### **Sophie Chaulaic**

Est-ce que ce n'est pas ce que faisaient les romantiques du dix-neuvième siècle ? S'affranchir du dogme, de l'autorité ou du conformisme, c'est ce qu'ils faisaient aussi.

### **Camille Migeon-Lambert**

Totalement. C'est pour cela que je ne suis pas la seule à le voir. Il y a déjà eu quelques travaux sur cela. On sent une connivence entre les romantiques et les métalleux d'aujourd'hui, dans la mesure où il va y avoir cette lutte contre les valeurs bourgeoises que revendiquaient également les romantiques et cet amour

On R : La littérature et la culture classique dans le métal

pour le passé, peut-être idéalisé d'ailleurs.

## **Place des femmes dans le métal**

### **Sophie Chaulaic**

Dans votre travail de thèse, il y a une partie sur la place des femmes. J'aimerais qu'on aborde cela avant de bientôt terminer ce podcast. J'ai l'image, et je suis profane, d'un univers extrêmement masculin dans le métal. Est-ce que c'est le cas ?

### **Camille Migeon-Lambert**

En terme d'auditoire, on est bien d'accord qu'à l'origine, notamment dans les années soixante-dix, quatre-vingt, c'était une musique plutôt destinée à des hommes et d'ailleurs je compléterais : des hommes jeunes, blancs. Il y avait cette vision-là, pas forcément revendiquée, parce que les conditions de la naissance du métal ont fait que cela a été, à un moment, une manière de s'exprimer pour ces hommes qui se sentaient déclassés.

Après il y a eu un moment important, les années quatre-vingt-dix, où le métal s'est vraiment diversifié. Il y a eu notamment la naissance du métal gothique ou du métal symphonique. Dans le métal symphonique par exemple, on a eu besoin des femmes pour faire un contraste entre cette voix rauque, cette musique très saturée, et une voix très souvent de chanteuse lyrique. Donc là, les femmes sont arrivées sur scène grâce au métal symphonique et cela a suivi son cours.

Aujourd'hui, on va avoir dans tous les sous-genres du métal, y compris le death métal où on va chanter en voix saturée, très rocailleuse, des femmes. Les femmes sont tout à fait capables de le faire. Dans le public, cela a suivi. Quand on se reconnaît sur scène, on a plus de facilité à aller vers cette musique. Petit à petit, si on prend par exemple les chiffres du Hellfest chaque année, le pourcentage de femmes augmente un petit peu. On est encore à un gros tiers de femmes par rapport aux hommes.

### **Sophie Chaulaic**

Le Hellfest ?

### **Camille Migeon-Lambert**

C'est le festival de métal majeur en France, le grand rendez-vous.

## **Sophie Chaulaic**

Cette évolution que vous venez de nous décrire, est-ce qu'elle se traduit aussi dans les textes ou dans les références littéraires ?

## **Camille Migeon-Lambert**

Au départ, il y avait essentiellement des hommes qui écrivaient des paroles, donc il y avait peut-être une vision stéréotypée de la femme qui pouvait en découler. Aussi au travers de la culture gothique qui a été fait référence, où la femme est très souvent la victime d'un homme très puissant. Maintenant qu'on a des parolières, de plus en plus, cette vision change totalement. Je suis en train d'accorder un chapitre à la figure de la sorcière qui est très ambivalente, qui a pu être au départ un repoussoir, cette femme fatale qui est nocive aux hommes et qui, petit à petit, même pour les groupes exclusivement composés d'hommes, devient une sorte de figure de savante, qui ressent comme eux un certain rejet de la part de la société et des institutions.

## **Recommandation de lecture**

### **Sophie Chaulaic**

Mais on a envie d'en parler pendant des heures de cette culture et musique métal ! Merci beaucoup, Camille Migeon-Lambert. Est-ce que vous avez une référence, conseil de lecture, de musique peut-être, conférences, livres à conseiller à celles et ceux qui nous écoutent sur ce thème ?

### **Camille Migeon-Lambert**

Comme on est à Toulouse, j'ai envie de rester dans le local et de vous conseiller un groupe de musique qui s'appelle Aephanemer, un groupe de musique métal. C'est un groupe mixte, donc cela fait aussi écho à ce qu'on vient de dire au niveau des musiciens et musiciennes. C'est un groupe extrêmement sympathique et extrêmement talentueux, avec tout un tas de références dedans, beaucoup de musicalité et c'est vraiment un groupe qui mérite d'être reconnu.

## **Remerciements**

### **Sophie Chaulaic**

Un grand merci à Camille Migeon-Lambert d'avoir accepté notre invitation.

*ON R* est une production de l'Université Toulouse Jean Jaurès, portée par le Centre de promotion de la recherche scientifique, le service Communication et le



On R : La littérature et la culture classique dans le métal

Pôle Production – Le Vidéographe de la Maison de l'Image et du Numérique de l'UT2J. Réalisation Cédric Peyronnet du Pôle Production– Le Vidéographe. *ON R* est diffusé sur *Miroir* le webmédia de l'Université Toulouse Jean-Jaurès et est accessible via le site [www.univ-tlse2.fr](http://www.univ-tlse2.fr) de l'université et vous pouvez bien sûr retrouver *ON R* sur les différents comptes de l'UT2J et sur les plateformes numériques.